

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Vol d'un coffre-fort à CKDO Owendo : le CB de Ntoun et deux autres gendarmes en prison

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

Le commandant de brigade de la gendarmerie de Ntoun, l'adjudant-chef major Yannick Quanquina Pity, alias "Justice", un agent de sa brigade, l'adjudant Alban Noël Maganga, alias Pékino, et un certain Mike, agent à la Direction générale des recherches (DGR), ont été placés sous mandat de dépôt jeudi dernier par le juge d'instruction. Au terme de plusieurs semaines d'enquêtes, sur le vol supposé du coffre-fort du magasin CKDO, sis derrière la station Petro-Gabon d'Owendo. Plusieurs personnes avaient été impliquées dans ce vol, parmi lesquelles six civils. Quatre avaient été placés en détention à la prison de Gros-Bouquet lors de la première procédure. Tandis que deux bénéficiaient de la liberté provisoire. Quant aux agents de sécurité, une procédure avait été ouverte par le parquet, en vue d'établir leurs responsabilités. Alors qu'ils

niaient les faits. En effet, dans la journée du 4 octobre 2021 vers 8 heures, le service de police de la brigade anticriminalité (BAC) du commissariat d'Owendo est saisi par CKDO, de ce qu'il venait d'être victime d'un cambriolage au cours duquel un coffre-fort contenant une importante somme d'argent avait disparu. À cela s'ajoutent des espèces qui se trouvaient dans les tiroirs des caissières. Les investigations menées par les policiers ont permis d'interpeller six Gabonais : Brandon Sami Kouendzi, élève, Brice Beka B'essone alias Bobby, agriculteur, Anthony Julyss Melvin, Ntoutoume, étudiant, Mamadou Diakité, étudiant, Victor Nzoghe Bekale, sans emploi. Les présumés casseurs ont clairement reconnu avoir pris une part active dans ce vol. Brice Beka B'essone alias Bobby a même précisé qu'après avoir pris la fuite en possession du butin, dans la nuit du 3 octobre 2021, ils sont tombés dans une embuscade tendue par le CB de Ntoun au

quartier Damas, son agent et le dénommé Mike de la DGR, avec lesquels, ils ont pour habitude de collaborer. Les agents ont emporté le coffre-fort et simulé l'interpellation du chauffeur du véhicule dans lequel il se trouvait. Ce dernier, un certain Gaby, serait par ailleurs l'homme de main du CB de Ntoun. Brice Beka B'essone alias Bobby a confié que c'est au domicile des parents de l'agent de la DGR, au quartier Sibang 3, le lendemain du vol, que le coffre-fort a été ouvert et le partage du butin s'est effectué entre les gendarmes et quelques personnes ayant participé au vol. Les gendarmes avaient nié les



Photo: Abel Eyeghe

Les mis en cause neutralisés par les flics d'Owendo.

faits, mais le parquet de Libreville avait ouvert une information judiciaire au terme de laquelle un

mandat de dépôt a été décerné à l'encontre de ces Officiers de police judiciaire (OPJ).

Violences : les femmes avocates invitent à dénoncer les bourreaux

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

PROFITANT de leur séjour en terre gabonaise dans le cadre de la Conférence internationale des barreaux (CIB), l'Alliance internationale des femmes avocates (Aifa) a animé le 2 décembre passé une séance de sensibilisation au lycée Mohamed Arissani.

En partenariat avec "Jeune femme ose", une Association de valorisation de la femme, Marie-Catherine Djimi, présidente de l'Aifa, et avocate au barreau de Guadeloupe, et ses consœurs ont parlé aux jeunes filles, mais aussi aux garçons des violences sous toutes leurs formes. Entre autres recommandations données par les femmes de l'Aifa : " Ne soyez pas pressés d'aller vers une vie sexuelle source de problèmes qui ne sont pas de votre âge. Usez du 1404, numéro vert pour dénoncer toutes les violences dont vous êtes victimes. Qui que ce soit, n'ayez pas honte de dénoncer. Nous sommes venues attirer votre attention ". La phase des questions-réponses a démontré la pertinence de ces échanges. Entre des témoignages poignants d'enfants impuissants



Photo: LRA

Un instantané de la sensibilisation.

face aux violences subies par des proches, ou encore des interrogations sur vers qui se tourner. Comment dénoncer le bourreau quand il est celui qui subvient aux besoins élémentaires ? " Si je le dénonce qui va prendre soin de moi ensuite ? Qui m'enverra à l'école ? Comment sera ma vie d'après ? Où irai-je, qui prendra soin de moi, si je dis que mon propre père me violence ? " Les femmes avocates ont indiqué que la vie, ce sont des choix forts et courageux. Tant la vie après la dénonciation bouleverse les acquis. Il faut donc être prêt à

en subir les revers. Pour Me Djimi, il était important pour l'Aifa de faire cet arrêt auprès des jeunes, parce que cela fait partie de la prévention. " C'est avec les enfants qu'il faut discuter pour que les choses changent durablement. C'est pour ça qu'il était important de marquer notre passage au Gabon, en distillant ce message à leur attention, pour leur dire qu'il est primordial de lutter contre toutes les formes de violences. Et associer les garçons contribue à leur enseigner le respect des femmes et leur dire que certains comportements ne sont pas recommandés. "

Le clin d'œil de *lybek*

